

La comptabilité nationale française, par JEAN MARCHAL. Un vol., 5½ po. x 7½, broché, 287 pages — ÉDITIONS CUJAS, 6, rue Victor-Cousin, Paris, 1959

Jean Mehling

Volume 35, numéro 4, janvier–mars 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001515ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001515ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mehling, J. (1960). Compte rendu de [*La comptabilité nationale française*, par JEAN MARCHAL. Un vol., 5½ po. x 7½, broché, 287 pages — ÉDITIONS CUJAS, 6, rue Victor-Cousin, Paris, 1959]. *L'Actualité économique*, 35(4), 721–722.
<https://doi.org/10.7202/1001515ar>

d'État, c'est-à-dire, en définitive, le problème du contrôle du gouvernement sur les entreprises, les deux pôles entre lesquels se situe le champ d'observation sont les suivants: d'un côté, le contrôle exercé répond-il aux exigences d'un gouvernement démocratique et plus spécialement d'un gouvernement du type parlementaire britannique? de l'autre côté, est-ce que ce contrôle restreint inutilement la liberté d'action des entreprises?

En guise d'introduction, l'auteur montre dans quel climat politique et social la plante s'est développée au Canada. Il décrit l'entreprise et son rôle dans ce pays et indique brièvement la mesure de l'influence réciproque que l'entreprise d'État et le milieu ont exercé l'un sur l'autre. Il décrit ensuite les ministres et les parlements dans leurs fonctions de contrôleurs naturels de l'entreprise d'État de même que les conseils d'administration de ces entreprises dans le rôle qui est le leur.

Le Canada étant un pays d'importance moyenne, son expérience peut servir à un grand nombre d'autres pays. Quant à nos voisins, les Américains, si leur curiosité à notre sujet a été aiguisée en ces derniers temps, grâce surtout à l'importance stratégique de notre territoire pour la défense de l'Amérique du Nord, à la place que s'est acquise notre pays au sein d'organismes internationaux tels que l'O.N.U., à l'étendue des placements américains dans l'exploitation de nos ressources naturelles, à la dépendance croissante de l'industrie américaine à l'égard de nos matières premières, à la participation conjointe des deux pays au gigantesque ouvrage de la canalisation du Saint-Laurent, etc., leur connaissance de nos institutions et de nos organismes gouvernementaux ne semble pas avoir suivi la même évolution. L'ouvrage de Musolf vient donc à son heure.

Camille Martin

La comptabilité nationale française, par JEAN MARCHAL. Un vol., 5½ po. × 7½, broché, 287 pages. — ÉDITIONS CUJAS, 6, rue Victor-Cousin, Paris, 1959.

Avec *La comptabilité nationale française* nous est livré un instrument de travail du plus vif intérêt au point de vue pédagogique. Le Professeur Jean Marchal nous offre un ouvrage dont certains soutiendront peut-être qu'en ce qui concerne le Canada il ne peut être d'aucune utilité, puisqu'il présente la comptabilité nationale de la France. Ils auront tort, et nous dirons pourquoi.

Les Nord-Américains critiquent parfois les auteurs français, en leur reprochant de ne pas pénétrer directement dans le vif du sujet. Ils veulent dire par là que l'auteur français se croit obligé de construire pièce par pièce son instrument de travail au lieu de le présenter «tout fait», et de le faire fonctionner immédiatement.

Il s'agit là de deux méthodes différentes; mais, quant à nous, nous nous rallions sans arrière-pensée à la française. Le lecteur a besoin d'assister à la construction de l'édifice où il lui faudra se mouvoir.

Le Professeur Jean Marchal n'a pas peur de «partir du début», et de se comporter «comme si» le lecteur ignorait tout du sujet traité (ce qui est vrai neuf fois

sur dix!). Moyennant quoi, n'importe quel non-initié peut aborder son ouvrage et en tirer un maximum de profit. Les initiés, nous en sommes convaincu, recevront tout au long de l'ouvrage une remarquable leçon de logique et de clarté en même temps qu'ils y trouveront de fructueuses réflexions, d'originales interrogations. L'étudiant apprendra à raisonner; le professeur réapprendra peut-être à enseigner. L'homme d'affaires y gagnera une leçon de synthèse; l'économiste «de métier», une leçon d'humilité. Car Jean Marchal démontre et plus encore critique. Sa critique est toujours d'un vif intérêt. Nous pensons à ce propos, à ses réponses à François Perroux et Raymond Barre sur la conception française de la notion de transfert.

Faut-il cependant signaler au lecteur canadien que de l'ouvrage de Jean Marchal traitant de la comptabilité nationale française, il lui faudra ne retenir que la philosophie des règles de fonctionnement, et oublier le détail des postes comptables?

Le livre de Jean Marchal demeure utilisable au Canada, en dépit de ces restrictions inévitables. En particulier, la troisième partie «La valeur de la comptabilité nationale comme instrument d'analyse économique» constitue une ouverture sur de très utiles questions, auxquelles l'auteur ne pouvait, en moins de 300 pages, apporter de réponses définitives.

Espérons qu'un second ouvrage partira de la «troisième partie», et prolongera ce débat capital.

Jean Mehling

Pour les chercheurs

Articles récents en lecture à la bibliothèque de l'École
des Hautes Études commerciales

CLASSIFICATION DES RUBRIQUES

1. Théorie économique.
2. Histoire économique.
3. Conjoncture actuelle.
4. Statistique.
5. Démographie.
6. Géographie économique — Développement économique.
7. Agriculture, pêche et chasse, forêt.
8. Mines et énergie.
9. Industrie.
10. Travail.
11. Transports, communications, services publics.
12. Commerce.
13. Économie de l'entreprise, administration, financement, vente.
14. Comptabilité.
15. Finance, monnaie, crédit, banque.
16. Assurances.
17. Finances publiques, comptes et revenus nationaux, budgets.
18. Sociologie.
19. Bien-être social.
20. Science politique.
21. Administration publique.
22. Politiques et systèmes économiques.
23. Relations économiques et politiques internationales.
24. Divers.